

européenne est convoquée à Constantinople dans le but de régler la difficulté ; mais la Russie, inquiète, fait tout manquer.

“ Le secret dans tout cela est que la Russie dit qu'elle veut la paix, mais elle pense à faire la guerre.

“ Ceux qui écriront l'histoire auront sans doute de curieux détails à donner aux générations futures à propos de cette célèbre question d'Orient.

“ Voici enfin un document diplomatique qui a nom *protocole*, et qui, dit-on, est maintenant signé par toutes les puissances intéressées. Cela n'empêche pas quelques pessimistes de dire que la guerre est inévitable. Et voilà pourquoi, au moment où l'on croit tenir le dernier mot de la question, la lumière disparaît on ne sait trop comment, c'est à dire que les grandes difficultés surgissent et que le cri de guerre se fait de nouveau entendre.

“ Si la Russie voulait mettre un terme à son insatiable désir d'agrandissement territorial, il y a longtemps que cet imbroglio serait tranché. La Russie veut Constantinople et le passage des Dardanelles : alors elle est maîtresse de l'Orient et par suite du monde entier. Les autres nations de l'Europe comprennent trop bien cette tactique pour lui permettre d'ajouter à son immense territoire. Elles ont aussi les yeux tournés vers Constantinople, mais la Russie en est la sentinelle avancée, et, tout en permettant aux autres nations de tourner autour de cette riche proie, elle entend bien que personne autre qu'elle n'y touche.

“ Ses vues ambitieuses ne datent pas d'aujourd'hui. Il y a longtemps qu'elle les a conçues et mûries, mais le moment de les mettre à exécution n'est pas encore venu. Elle le sait bien ; elle n'est pas pressée ; elle sait attendre. Pour parvenir à ses fins avec sûreté, tremper à son gré, s'il est possible les cours européennes, cela demande du temps et de la prudence. D'ailleurs la faiblesse plus apparente que réelle de la Turquie, l'étonné, et la ferme attitude de l'Angleterre la tient en respect.

“ Un jour, Pierre le Grand se réveilla la figure rayonnante d'un bonheur dont il savourait tous les délices : il sortait d'un rêve doré qui faisait bien battre son cœur. Il avait rêvé que la Russie pouvait dominer l'Europe septentrionale en s'emparant de la Belgique et de l'Orient par la possession de la mer Noire et la mer Caspienne. Désormais tous ses efforts tendent vers ce but ; sa longue carrière est employée à la réalisation de ce gigantesque projet.

“ Oet espoir, qu'avait conçu Pierre le Grand, traverse les siècles dans la personne de ses successeurs.

“ A son avènement au trône, l'empire russe était inférieur à la Suède et à la Pologne ; il n'avait qu'un seul port de mer : Archangel. Catherine II hérita de 25 millions d'âmes ; Alexandre Ier, 36 millions ; Nicolas possédait 56 millions de sujets lors de son élévation au trône ; aujourd'hui la population de l'empire dépasse 80 millions.

“ Autrement dit, par les conquêtes successives, la Russie s'est avancée de 100 lieues vers Stockholm, de 200 lieues vers Berlin et Vienne, de 400 lieues vers Ispahan, de 600 lieues vers les Indes. Elle touche à la Chine dont elle s'emparera quand le chemin de fer sibérien sera construit.

“ Voici en peu de mots l'histoire du développement de la puissance russe.

“ On sait comment la Russie s'empara de la Vistule et de la Baltique. Pierre maîtrisa les Polonais divisés, se crut d'eux pour vaincre les Suédois et leur enleva la Livonie. Ses successeurs mirent cinquante ans à protéger la Pologne, vingt-trois ans à la partager. Ils s'arrangèrent la protection puis la propriété de la Courlande ; ils enlevèrent la Fin-

lande et la Suède. Depuis un siècle, ils s'acharnent contre la religion et la propriété des Polonais. Nous n'insisterons pas sur ces faits connus ; c'est l'histoire des progrès de la Russie en Orient que nous voulons résumer.

“ Les efforts des Russes en Orient n'obtinrent pas d'abord des succès avantageux. Après avoir pris Azof et Taganrog, Pierre se laissa enfermer par les Turcs dans les marais du Pruth, et ne dut sa liberté qu'à la restitution de ses conquêtes. Bakovitch, envoyé pour conquérir Khiva, vit son armée massacrée par les habitants soulevés. Pierre enleva trois provinces à la Perse, mais Nadir schah les reprit. Les Russes furent d'abord repoussés de la mer d'Azof et de la mer Caspienne.

“ Voyons comment les choses se passent sous le règne de Catherine II :

“ Ses généraux Ramazof, Panin, Souvarov, Tolleben, Dolgorov ki battent les Turcs et leur imposent en 1774 le traité Kaïandgi qui donne à la Russie les Cabardins, Azof, Tavanrog, Kartch, Kimburn, porte ses frontières au Baz, et lui procurent la Crimée indépendante. Après avoir imposé leur protectorat au khan de Crimée, Skakia Ghérai, les Russes occupèrent cette péninsule et en expulsèrent le souverain.

“ Ce fut par les mêmes moyens que Catherine détacha de la Perse ses grands vaisseaux qu'elle protégea, puis posséda. Le traité de Géorgie k accorde en 1783, la dignité royale au wali Géorgie Héraclius ; en 1785, Potemkin incorpore les troupes géorgiennes à l'armée russe, et après la mort d'Héraclius, un ukase réunit ses états à l'empire moscovite. Ce fut ainsi que l'Irmétie fut protégée, puis annexée à l'empire.

“ Après avoir à son profit morcelé divers États, Catherine crut le moment favorable et proposa à la France et à l'Autriche de protéger la Turquie. L'Égypte devait échoir à la France et Joseph II obtenait la majeure partie des Principautés. Ce partage aurait pu être au lieu sans l'opposition des Hongrois et la révolte du Brabant qui contrainquirent l'empire d'Autriche à la paix.

“ La révolution française mit un terme aux pourparlers.

“ L'Angleterre, la Suède et la Prusse s'étaient prononcées contre la Russie.

“ L'Angleterre avait déjà équipé une flotte destinée à la mer Baltique. “ Votre cour veut me chasser de St. Petersburg, elle me permettra de me retirer à Constantinople, ” dit Catherine à l'ambassadeur anglais. En 1792 fut signé le traité de Yassy. La Russie alors s'étendait jusqu'au Danube et avait pleine et entière possession de la Crimée, de la Géorgie et de l'Irmétie.

“ Alexandre Ier, dès son avènement à l'empire, fit occuper la Mingrelie. En 1804 il attaqua la Perse. Le général Gardanne et plusieurs officiers français partirent sur l'ordre de Napoléon pour réorganiser l'armée persane. L'Angleterre malheureusement prit fait et cause pour la Russie et, pour obtenir son alliance, obligea la Perse à signer le traité de Gulinstan, par lequel Alexandre acquit, outre la Mingrelie, le Daghestan, le Scheki, le Karabaugh, Derbent, Bakou et la possession de la mer Caspienne.

“ La paix de Tilsitt avait obligé la Russie à évacuer la Roumanie dont elle s'était emparée, mais, en 1808, les Turcs sont de nouveau attaqués et battus. Le traité de Bacharest est signé ; Alexandre resta maître des bouches du Danube et gagna un droit d'ingérence dans les affaires des Serbes et de Roumanie.

“ Satisfaite, la Russie se tint tranquille pendant quelques années et s'occupa du gouvernement de ses nouvelles